



HOMMAGE A MGR HENRYK FRANCISZEK HOSER

Un pallottin missionnaire amoureux de Dieu et de son peuple

Chers membres de nos deux Provinces, Sainte Familles et Christ Roi

1. C'est avec consternation que nous avons appris la disparition de **Mgr Henryk Franciszek Hoser**. Je voudrais par ce petit mot, rendre hommage à un confrère, un apôtre infatigable, un homme de foi et un **Pallottin missionnaire amoureux de Dieu et de son peuple**. À travers lui, je rends aussi hommage à tous les missionnaires venus de Pologne pour la région des Grands Lacs (Rwanda et Congo RD) depuis 1973. Certains sont morts et d'autres sont encore en vie. Ils ont consacré leur jeunesse et leur vie pour nos populations. Nous retiendrons le zèle apostolique qui les a tous caractérisés. Leur sens de vie communautaire et fraternelle est très édifiant. Aujourd'hui nous récoltons ce qu'ils ont semé dans le domaine de la formation, de la pastorale et des finances.
2. La mort de Mgr Henri Hoser est une perte et une douleur pour l'Eglise, pour la Société de l'Apostolat Catholique et en particulier pour notre Province dont il était toujours membre. Il n'y a pas longtemps il m'avait réitéré qu'il souhaitait mourir membre de la province Sainte Famille. Aujourd'hui, la promesse est bien réalisée. Nous disons tout simplement, avec Job, le Prophète des gentils : « *Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni !* » (Jb 1,21). Même après son élection au Collège épiscopal dans la dignité de successeur des Apôtres, il est resté proche de notre jeune Province par ses observations et conseils qui nous encouragent à aller de l'avant.
3. NOTRE DELEGATION aurait manqué à sa mission, s'elle ne faisait l'éloge de ce confrère combatif pour planter le charisme pallottin et son engagement pour le peuple de Dieu assoiffé de la Bonne Nouvelle du salut. Nous n'avons aucune prétention d'épuiser les caractéristiques d'un si grand homme ; nous avons vu un pallottin qui vivait authentiquement sa vocation, un fils obéissant de l'Eglise et toujours amoureux de Dieu. La génération qui l'a connu dans notre Province en témoigne avec fierté.
4. Oui, la Province Pallottine de la Sainte Famille doit beaucoup à Mgr Henri Hoser. En effet, deux ans après l'arrivée de la toute première caravane, des confrères missionnaires venus planter le charisme Pallottin dans la Région des Grands Lacs, en Afrique, il débarque au Rwanda et ne tarde pas à faire partie du Conseil de la Délégature et membre de la première équipe des formateurs des candidats autochtones. Au premier noviciat de 1978, il est directeur spirituel et professeur de latin. Ainsi, avec les premiers missionnaires Pallottins, il pose sagement les jalons de la future Province. Il avait bien droit à la fierté d'en être un des fondateurs. Les témoins de ces beaux commencements gardent en mémoire la ténacité et la rigueur d'un homme passionné de Dieu et de son peuple. Et pas seulement ! En lui l'intelligence,

l'action méthodique, la dévotion mariale, l'amour des confrères et l'humour faisaient bon ménage.

5. Comme médecin, il ne s'est pas cantonné dans le Centre Medico Social de Gikondo, dont il avait la charge ; il affronte aussi courageusement les grands défis de la santé dans son pays de mission. Il sut s'engager auprès de la Conférence Episcopale du Rwanda pour démasquer les idéologies nuisibles derrière les questions posées sur la population et les méthodes de régulations des naissances qui se propageaient. Il a mis tous ses talents pour épauler l'Eglise par rapport aux défis socio-politiques à l'époque de sa mission au Rwanda.
6. Devenu supérieur Délégué du Provincial, il s'est révélé un père, un pasteur et un administrateur talentueux. Il a conduit la Délégature à sa transformation en Région en 1988. La confiance qu'il a méritée des confrères, tant missionnaires qu'autochtones, ont fait de lui le premier Recteur de la toute première entité, de facto, autonome de la Société de l'Apostolat Catholique en Afrique.
7. Pendant son mandat comme Recteur Régional, la Région de la Sainte Famille a connu de belles initiatives grâce aux intuitions de son gouvernement. L'UAC devient une réalité : l'idée a muri, les candidats se sont présentés et la formation s'est accélérée. Elle devient vivante. En outre, la collaboration avec les Délégatures alors présentes en Afrique voit le jour à l'avantage des Provinces partenaires (au Cameroun et en Afrique du Sud avec la Province Allemande, en Tanzanie avec la Province Irlandaise). La Cote d'Ivoire avec la Province Polonaise ne sera pas en reste : les débuts de la présence pallottine sur ce territoire sont tributaires du sage discernement de son Conseil. Même si la collaboration dans l'apostolat marquait quelques timidités, dans la formation, elle sera un don précieux qui attise la jalousie du Démon-diviseur.
8. Un vrai collaborateur ! On lui attribue certaines œuvres, le centre Médico-social, Action Familial. C'est vrai! Mais que pouvait-il faire seul au Centre médico-social sans l'aide des sœurs pallottines, Sr Elisabeth et les autres. Que pouvait-il faire dans l'action familiale sans Thérèse, Antoinette, Emma et autres. Pour s'occuper des malades surtout ceux atteints du VIH/Sida, pour s'occuper des familles, il a su fédérer une équipe des laïcs hommes et femmes, quelques prêtres, des religieuses. Même ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui sur l'action familiale avait beaucoup d'estime pour lui. Vous comprenez bien que c'est avec raison que la Province Sainte Famille, avec son consentement, lui a dédié une Œuvre naissante et pleine d'Esperance : **La Fondation Pallottine pour la Famille.**
9. La trajectoire de sa vie comme homme, comme prêtre Pallottin et comme évêque, est d'une riche simplicité qui fait la grandeur de notre confrère. Oui, silencieusement et fidèlement il a porté sa Croix derrière Jésus, son Maître aimé par-dessus tout (Mt 16,24), jusqu'au dernier souffle.

Qu'il repose en paix



Père Eugène Niyonzima, sac
Recteur Provincial